



LAURENT MUCCHIELLI

UN SOCIOLOGUE DE LA DÉLINQUANCE

« Cette Médaille de bronze m'a totalement surpris. Je ne m'y attendais pas du tout. Mais j'en suis très fier car elle représente une reconnaissance de mes travaux et de mes efforts », avoue Laurent Mucchielli. Pourtant, cette distinction est tout sauf imméritée ! Qu'on en juge.

À 38 ans, Laurent Mucchielli est déjà une figure de la sociologie de la délinquance et du crime.

Ses parents étaient tous deux psychologues, et c'est sans doute ce qui l'a amené à s'intéresser très tôt aux dysfonctionnements sociaux. Il entreprend un triple cursus de droit, d'histoire des sciences et de sociologie qui le conduit à une première direction d'ouvrage sur l'histoire de la criminologie française puis à une thèse sur l'histoire des sciences humaines à la Belle Époque (1870-1914).

Depuis, il a multiplié livres et publications dans des revues spécialisées françaises et étrangères, y compris celle qu'il a créée et qu'il codirige, la *Revue d'Histoire des Sciences humaines*, tout en menant une riche activité d'enseignant et de formateur : université de Versailles Saint-Quentin, Centre national de formation des éducateurs de la protection judiciaire de la jeunesse, École nationale de la magistrature...



© CNRS Photothèque - Jean-François Daris.

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES (SHS)
CENTRE DE RECHERCHES SOCIOLOGIQUES SUR LE DROIT
ET LES INSTITUTIONS PÉNALES (CESDIP)
CNRS / UNIVERSITÉ VERSAILLES SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES /
MINISTÈRE DE LA JUSTICE
GUYANCOURT
<http://www.cesdip.com>

« LE PROCESSUS DE CIVILISATION DES MŒURS ENTRAÎNE NON PAS UNE AUGMENTATION GÉNÉRALE DE LA VIOLENCE, MAIS UNE RÉDUCTION DU SEUIL DE TOLÉRANCE ET UN PROCESSUS DE DÉNONCIATION ET DE JUDICIARISATION DE VIOLENCES JADIS TOLÉRÉES. »

En 1997, il entre au CNRS et demande à intégrer le Cesdip, dont il est aujourd'hui... le directeur ! Son plus gros chantier actuel porte sur l'étude, depuis 1998, des cas de violences physiques graves et d'homicides chez les adultes et désormais aussi chez les mineurs, à travers le dépouillement des dossiers de la cour d'appel et du tribunal correctionnel de Versailles. Ce travail, complété par des recherches sur le fonctionnement de la police, de la gendarmerie et de la justice, devrait aboutir en 2008.

Les résultats obtenus contredisent déjà quelques idées reçues : « L'évolution de la violence résulte de la combinaison de trois phénomènes. D'abord, le

processus de civilisation des mœurs entraîne non pas une augmentation générale de la violence, mais une réduction du seuil de tolérance et un processus de dénonciation et de judiciarisation de violences jadis tolérées. Ensuite, le chômage de masse des jeunes des quartiers populaires, combiné avec la société de consommation dans laquelle nous vivons, multiplie les vols, qui génèrent souvent de la violence (dans nos enquêtes de victimation, près de la moitié des violences physiques sont liées à des vols). Enfin, la société se « ghettoïse » de plus en plus, générant des peurs et des haines entre groupes sociaux, et concentrant certains problèmes de violence – entre groupes de jeunes, entre jeunes et policiers – dans des territoires bien délimités. »

Enfin, au niveau européen, Laurent Mucchielli coordonne, en tant que directeur du Cesdip et avec un professeur hollandais, l'axe « Évolution des comportements délinquants » dans le cadre du programme « Crime et Prévention » du 6^e PCRD (Programme-cadre de recherche et de développement), une étude sur une quinzaine de pays de l'Union européenne.